

LOGIS-T Women

Periodical for Women in Transport and Logistics in Africa - Périodique des femmes des Transports et Logistiques en Afrique

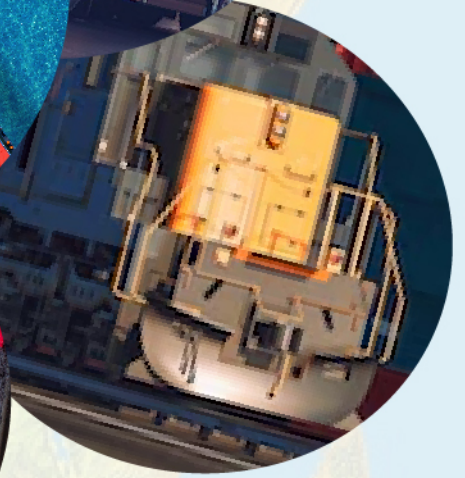


**Spotlight on 6 Women
in Transports and
Logistics in Africa**

**Projecteur sur 6
Femmes des Transports
et Logistique en Afrique**

LOGIS-T Africa

www.logistafrica.com



Features

Reportages

Actualités

Lives

News




interviews

Dossiers

Documentaries

Magazines

Documentaires

    **Logis-T Africa**

Au service des logisticiens et transporteurs africains

Serving African Logisticians and Transporters

Sommaire

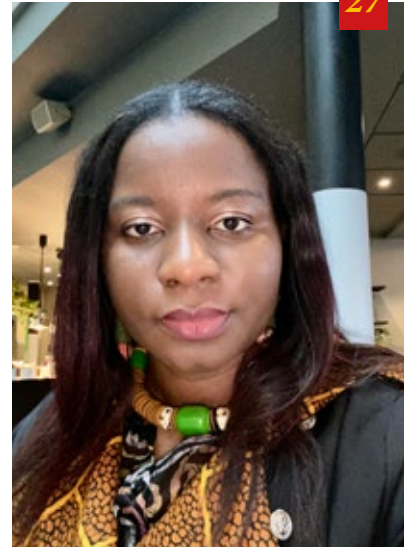
05



13



27



34



41



48



Logis-T Africa Women

Guest Editor-in-chief

Rédactrice-en-chef invité:

Pascaline Odoubourou

Conception & Realisation: OO Mediaz

Telephone: (+221) 76 903 09 65

E-mail: logistafrica@gmail.com

Adresse: Ouakam Yoff Dakar-Sénégal



A magazine dedicated to women in the Transport and Logistics sector in Africa, a key sector for the development of Africa; Should have thought of it!

This is what I told myself when the editorial staff of LogisT-Africa asked me to be the guest editor of this first issue, in which I throw the spotlight on 6 women who caught my attention. I had originally chosen 8, but not all of them were able to send in their interviews in time. May be the next time, but unfortunately I won't be the editor-in-chief of the next issue.

Dear readers, I invite you to discover these women who, each at their own level, show leadership and above all, the professionalism that is required for equal opportunity we are asking for.

Long live LogisT-Africa Women

Un magazine consacré aux femmes du secteur des Transports et de la Logistique en Afrique, un secteur clé pour le développement de l'Afrique ; Fallait y penser !!!

C'est ce que je me suis dit quand la rédaction de LogisT-Africa m'a demandé d'être la rédactrice-en-chef invité de ce premier numéro, dans lequel je jette les projecteurs sur 6 femmes qui ont attiré mon attention. A la base, j'en ai choisi 8, mais elles n'ont toute pas pu envoyer leurs interviews à temps. Ce sera partie remise, mais malheureusement je ne serai plus la rédactrice-en-chef du prochain numéro.

Chers lecteurs, je vous invite à découvrir ces femmes qui chacune à son niveau, fait preuve de leadership et surtout de professionnalisme que nous impose l'égalité des chances tant recherchée.

Longue vie à la LogisT-Africa Women

Pascaline Odobourou



Mme Akuélé Yevona ADANLETE-LAWSON

*Présidente Continentale de WIMAFRICA (African Women In Maritime Organization)
pour le mandat 2022-2024 et Directrice Commerciale au Port Autonome de Lomé.*

1. Présentez-vous à nos chers lecteurs, s'il vous plaît ?

Bonjour Mesdames et Messieurs, Je suis Madame ADAN-LETE LAWSON Akuélé Yevo-na, la Présidente Continentale de WIMAFRICA (African Women In Maritime Organization) pour le mandat 2022-2024 et Directrice Commerciale au Port Autonome de Lomé.

2. Dites-nous ce qu'est le WIMAFRICA (African Women in Maritime) et que représente-t-il pour vous ?

WIMAFRICA est une organisation à but non lucratif conçue pour répondre à l'appel de l'égalité des sexes, de l'autonomisation des femmes ainsi que pour établir une coopération de développement de l'entrepreneuriat des femmes africaines dans le secteur maritime.

Pour moi, WIMAFRICA est un exemple de professionnalisme qui inspire le monde féminin au-delà du secteur maritime et portuaire du fait que c'est une association forte, dynamique et engagée pour le développement de la femme maritime et portuaire.

3. Pourquoi avez-vous voulu appartenir au WIMAFRICA ?

Arrivée au Port Autonome de Lomé, en 1991, toute jeune, après avoir fait mes preuves, j'ai occupé des postes de responsabilité à savoir :

- Présidente des femmes du Port Autonome de Lomé ;
- Vice-Présidente du Réseau des Femmes Professionnelles Maritimes et Portuaires de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Poussée par le désir de contribuer à la promotion du genre, j'ai occupé le poste de Trésorière et de Vice-Présidente de WIMAFRICA avant d'être élue Présidente.

J'ai voulu appartenir à WIMAFRICA, pour aider à une plus grande contribution du genre dans le développement de l'Economie Maritime en mettant en exécution l'un des objectifs du développement durable, l'ODD 5 à savoir contribuer à l'égalité des sexes et à l'autonomisation des femmes et filles du secteur maritime et portuaire.

Ainsi, je vous fais la promesse d'investir toutes mes forces et toute ma détermination pour l'atteinte de nos objectifs.

4. Après votre investiture en tant que Présidente du WIMAFRICA, le lundi 15 novembre 2021, que prévoyez-vous pour votre mandat de 2021 à 2024 ? Et quelles seront vos priorités pour l'année 2022 ?

Les pistes que je nous invite à explorer au cours de ce mandat sont nombreuses pour promouvoir le genre dans le sec-

«Pour moi, WIMAFRICA est un exemple de professionnalisme qui inspire le monde féminin au-delà du secteur maritime et portuaire...»

teur maritime et portuaire.

Il s'agira :

- De Poursuivre la création des Wimas dans tous les pays ;
- De Renforcer les capacités des femmes maritimes et portuaires ;
- D'Encourager les associations pour la mise en place de la stratégie africaine de l'économie bleue ;
- De Veiller à la protection de l'environnement marin et côtier ;
- De Promouvoir le partenariat avec les organisations internationales en charge de l'économie bleue ;
- De Collaborer avec les structures en charge de la sécurité et de la sûreté maritime pour lutter contre la piraterie maritime ;
- De Promouvoir l'autonomisation économique de la femme et la promotion du genre.

5. Que faut-il selon vous pour booster l'autonomisation des femmes africaine dans le secteur maritime ?

Il faut encourager et stimuler le parti du genre à travers l'Afrique et par-dessus tout, mettre en œuvre une stratégie de haut niveau, qui comprend, la promotion d'investissements ciblés, complets et continus dans les initiatives éducatives pour les femmes et les jeunes dans le secteur maritime africain et les domaines connexes.

6. Qu'est-ce qui selon vous pourrait aujourd'hui encore empêcher les femmes du secteur maritime et portuaire de développer et d'exprimer leur leadership ?

La culture masculine des entreprises, qui ralentissent la progression des femmes dans les organisations. Ce dernier désigne, en fait, les « barrières » invisibles artificielles, créées par des préjugés comportementaux et organisationnels, qui empêchent les femmes d'accéder aux plus hautes responsabilités.

Il y a une perception d'une inadaptation des femmes à la culture d'entreprise qui est basée sur la culture sociale.

Ainsi, les stéréotypes culturels qui sont retrouvés au sein de l'organisation de l'entreprise rendent difficile au genre fémi-



nin d'exprimer son leadership puisqu'elles sont considérées comme étant moins ambitieuses, moins combatives et moins bien armées que les hommes pour répondre aux normes de performance.

Nous pouvons conclure que la culture agit sur les stéréotypes, c'est ce qu'on appelle stéréotype culturel puisque chaque comportement qualifié de masculin ou de féminin se confronte à la culture et traditions de son pays d'origine. Ainsi, à être un homme ou une femme, s'apprend en communauté, avec les droits et devoirs propres à chaque genre.

De nos jours, les préjugés sociaux et organisationnels, la conciliation entre vie privée et vie professionnelle et l'absence de neutralité constituent des obstacles au développement du leadership féminin.

7. Quel est votre motto ou philosophie ?

Aborder les opportunités et les défis des femmes maritimes africaines, à travers la mise en œuvre des priorités élevées de WIMAFRICA, principalement par nos associations au niveau national. D'autre part, les fédérations nationales WIMA devraient mettre en œuvre cette stratégie à travers leur association WIMA locale, sectorielle et/ou provinciale.

8. Votre mot de fin.

Nous plaçons notre mandat, sous le signe de l'excellence, de la cohésion sociale, de la promotion du genre et du développement durable de l'économie bleue à travers notre plan stratégique. Je vous remercie !



AFRICAN WOMEN IN MARITIME ORGANIZATION WIMAFRICA

OUR MISSION:

To encourage and stimulate the gender party in the maritime sector and related areas throughout Africa. We aim to achieve this through the implementation of a high standard strategy, which includes: the promotion of targeted, comprehensive and continuous, investment in educational initiatives for women and youth in Africa maritime sector and related areas.

NOSSA MISSAO:

Incentivar e estimular o partido do género no sector marítimo e áreas afins em toda a Africa. Nosso objetivo é conseguir isso através da implementação de uma estratégia de alto padrão, que inclui: a promoção de investimentos direcionados, abrangentes e contínuos em iniciativas educacionais para mulheres e jovens no sector marítimo africano e áreas afins.

NOTRE MISSION :

Encourager et stimuler la parité hommes-femmes dans le secteur maritime et les zones connexes dans toute l'Afrique. Nous visons à atteindre cet objectif par la mise en oeuvre d'une stratégie de haut niveau, qui comprend : la promotion d'investissements ciblés, complets e continus dans des initiatives d'éducation pour les femmes et les jeunes du secteur maritimeafricain et des domaines connexes.



WIMAFRICA !

UBUNTU !!!



AFRICAN WOMEN IN MARITIME ORGANIZATION WIMAFRICA

MISSION DE WIMAFRICA :

WIMAFRICA est un cadre institutionnel commun pour le renforcement des capacités, la coopération et le développement de l'entrepreneuriat des Femmes Africaines du secteur maritime à travers un rassemblement des femmes dans une vision de développement dans tous les aspects de l'économie bleue et de la ZLECAF pour la réalisation de l'AGENDA 2063 de l'Union Africaine.



WIMAFRICA'S MISSION :

WIMAFRICA is a common institutional framework for capacity building, cooperation and entrepreneurship development of African women in the maritime sector through bringing women together in a vision of development in all aspects of the blue economy and AFCFTA for the achievement of the African Union AGENDA 2063.

A MISSÃO DA WIMAFRICA :

WIMAFRICA é um quadro institucional comum para o desenvolvimento de capacidades, cooperação e empreendedorismo da mulher africana no sector marítimo através da reunião da mulher numa visão de desenvolvimento em todos os aspectos da economia azul e da ALCA para a realização da AGENDA 2063 da União Africana.

WIMAFRICA !

UBUNTU !!!



Mrs Akuélé Yevona ADANLETE-LAWSON

Continental President of WIMAFRICA (African Women In Maritime Organization) for the 2022-2024 mandate and Commercial Director at the Lome Port Authority

1. Please introduce yourself to our dear readers?

Good morning ladies and gentlemen, I am Mrs. ADANLETE LAWSON Akuélé Yevona, the Continental President of WIMAFRICA (African Women In Maritime Organization) for the 2022-2024 mandate and Commercial Director at the Lome Port Authority.

2. Tell us what WIMAFRICA (African Women in Maritime) is and what it means to you?

WIMAFRICA is a non-profit organisation designed to answer the call for gender equality, women's empowerment as well as to establish cooperation for the development of African women entrepreneurship in the maritime sector.

For me, WIMAFRICA is an example of professionalism that inspires the women's world beyond the maritime and port sector as it is a strong, dynamic and committed association for the development of maritime and port women.

3. Why did you want to belong to WIMAFRICA?

I arrived at the Lome Port Authority in 1991, as a young woman, and after proving myself, I held positions of responsibility, namely:

- **President of the women of**

the Lome Port Authority;

- **Vice-President of the Network of Women Maritime and Port Professionals of West and Central Africa.**

Driven by the desire to contribute to the promotion of gender, I held the position of Treasurer and Vice-President of WIMAFRICA before being elected President. I wanted to belong to WIMAFRICA, to help make a greater contribution to gender in the development of the Maritime Economy by implementing one of the Sustainable Development Goals, SDG 5, namely to contribute to gender equality and empowerment of women and girls in the maritime and port sector. Thus, I promise to invest all my strength and determination to achieve our goals.

4. After your investiture as President of WIMAFRICA on Monday 15 November 2021, what do you plan for your mandate from 2021 to 2024? And what will be your priorities for the year 2022 ?

There are many avenues that I invite us to explore during this mandate to promote gender in the maritime and port sector.

These will include :

- **Continuing the creation of Wimas in all countries;**
- **Strengthen the capacities of**

«For me, WIMAFRICA is an example of professionalism that inspires the women's world beyond the maritime and port sector...»

maritime and port women;

- *Encourage associations for the implementation of the African blue economy strategy;*
- *Ensure the protection of the marine and coastal environment;*
- *Promote partnership with international organisations in charge of the blue economy;*
- *Collaborate with the structures in charge of maritime safety and security to fight against maritime piracy;*
- *Promote the economic empowerment of women and the promotion of gender.*

5. What do you think is needed to boost the empowerment of African women in the maritime sector ?

There is a need to encourage and stimulate the gender party across Africa and above all, to implement a high level strategy, which includes promoting targeted, comprehensive and

continuous investment in educational initiatives for women and youth in the African maritime sector and related fields.

6. What do you think still prevents women in the maritime and port sector from developing and expressing their leadership ?

The masculine culture of companies, which slows down the progression of women in organisations. The latter refers, in fact, to the invisible, artificial 'barriers' created by behavioural and organisational prejudices that prevent women from reaching the highest levels of responsibility.

There is a perception of women's unsuitability for the corporate culture which is based on social culture. Thus, the cultural stereotypes that are found within the company organisation make it difficult for women to express their leadership as they are considered less ambitious, less combative and less well equipped than men to meet the standards of performance.

We can conclude that culture acts on stereotypes, this is called cultural stereotype since each behaviour qualified as masculine or feminine is confronted with the culture and traditions of its country of origin. Thus, being a man or a woman is learned in a commu-



nity, with rights and duties specific to each gender. Nowadays, social and organisational prejudices, the reconciliation of private and professional life and the lack of neutrality are obstacles to the development of female leadership.

7. What is your motto or philosophy ?

To address the opportunities and challenges of African maritime women, through the implementation of the high priorities of WIMAFRICA, mainly by our associations at national level. On the other hand, the national WIMA federations should implement this strategy through their local, sectoral and/or provincial WIMA associations.

8. Your closing remarks.

We place our mandate under the sign of excellence, social cohesion, gender promotion and sustainable development of the blue economy through our strategic plan.
Thank you very much!

Projecteur



Christiane OHIN-TRAORÉ

Directrice Commerciale et Présidente du Women In Logistics - Africa (WILA)

1. Présentez-vous à nos chers lecteurs, s'il vous plaît ?

Je suis Christiane OHIN-TRAORÉ, je suis née à Treichville (Abidjan, Côte d'Ivoire). Je suis d'origine ivoirienne et togolaise. Mariée et maman de 3 adorables petites filles.

J'ai une expérience professionnelle de plus de 13 ans dans le secteur des transports et de la logistique sur le continent Africain.

Ma formation initiale en Transit, Shipping s'est déroulée à l'Académie Régionale des Sciences et Techniques de la Mer à Abidjan, (école de la marine marchande pour l'Afrique francophone de l'ouest et du centre) et plus tard, j'ai poursuivi en formation continue pour un Executive MBA de l'ESG Paris (formation délocalisée à Pointe Noire, Congo).

Mon parcours professionnel s'est principalement construit au sein de multinationales, en l'occurrence le groupe Bolloré à Lomé au Togo durant 3 ans dans une fonction commerciale puis je suis partie travailler pour la même multinationale française à Pointe noire au Congo où j'ai passé 7 belles années avec un bel accomplissement qui est d'avoir créé le service client au sein de Congo Terminal. De retour en Côte d'Ivoire j'ai

intégré le groupe A.P Møller-Maersk, j'y suis restée 2 ans dans des fonctions commerciales et de chef de produits, avant de rejoindre Packing Service Internationale en 2020 en tant que Directrice Commerciale.

Aujourd'hui, j'ai choisi de donner une nouvelle orientation à ma carrière.

Plus récemment en Avril 2021, j'ai créé une association à but non lucratif dénommé Women In Logistics - Africa (WILA).

2. Présentez-nous brièvement Women In Logistics - Africa (WILA) dont vous êtes la fondatrice ?

Women In Logistics - Africa (WILA) est une association à but non lucratif qui a été créé en avril 2021 et enregistré sous le numéro 1383 à la préfecture d'Abidjan, Côte d'Ivoire.

Le réseau compte plus de 350 femmes, basées dans plus de 10 pays d'Afrique et qui exercent dans l'industrie de la logistique/ supply chain ; en plus d'autres femmes qui évoluent dans d'autres industries mais qui trouvent un intérêt à nous rejoindre.

Notre vision est d'être la référence des organisations de femmes dans le secteur de la Supply Chain/ Logistique sur le continent Africain.

Chacune d'entre nous porte les valeurs de Solidarité, de lea-

dership et d'excellence.

Nous nous sommes donné pour mission de promouvoir le secteur de la logistique en inspirant les femmes ainsi que la jeunesse à se former pour intégrer ce secteur à fort enjeu pour notre continent l'Afrique. De plus, nous créons les opportunités pour permettre aux femmes de mettre en œuvre leur leadership dans le secteur de la supply chain/ logistique et ainsi apporter leur contribution dans le développement du continent Africain.

Et ensemble, nous visons à mettre en lumière les femmes de l'industrie de la Supply Chain/ Logistique partout en Afrique, à nous créer des opportunités business sur le continent et au-delà du continent, à mettre en place des programmes de mentorat et d'autres programmes pour promouvoir le secteur auprès de la jeunesse et de la gent féminine partout en Afrique, et surtout, de promouvoir le leadership des femmes du secteur de la logistique en Afrique pour être une force de propositions auprès des pouvoirs publics et du secteur privé.

«j'ai créé une association à but non lucratif dénommé Women In Logistics - Africa (WILA)»

3. D'où vous est venue l'idée de créer un réseau des femmes du secteur de la Supply Chain/ Logistique en Afrique ?

De par ma jeune expérience, j'ai compris que la femme a un potentiel énorme (Ne dit-on pas qu'elle porte le monde) alors pourquoi, le monde ne s'appuierait-il pas également sur ses compétences et ses talents ? Pour la petite histoire, l'idée m'est venue il y a environ 1 an quand j'ai ressenti profondément la nécessité d'agir pour une cause qui me parle, qui m'intéresse et qui ne me laisse pas indifférente lorsqu'on l'évoque : l'autonomisation et le leadership de la femme ainsi que l'éducation de la jeune fille. Je dois dire que je suis avant tout, portée par les questions liées au genre et plus précisément liées à la femme (sa contribution dans nos sociétés, son leadership, et sa valeur ajoutée au monde). J'avoue que le contexte actuel s'y prête bien car comme on le voit aujourd'hui, le développement du continent Africain s'appuie sur plusieurs leviers et les enjeux logistiques ne sont pas en reste. Je me suis dit alors qu'il me faut agir maintenant pour une cause qui me porte. C'est ainsi que je décide de valoriser les femmes qui sont dans mon secteur de métier, d'autant plus que c'est une industrie où la représentativité des femmes est assez faible.

Voilà ainsi venue l'idée de Women In Logistics – Africa (WILA) !

Pour moi, WILA c'est véritablement un moyen d'ouvrir des portes à d'autres femmes tout comme j'ai pu bénéficier de programmes d'accompagnement et de networking qui ont été bénéfiques pour ma carrière.

Je rends grâce à Dieu car il m'a donné l'énergie qu'il faut pour aller tout simplement parler de mon idée et réussir à faire adhérer plusieurs femmes venant des quatre coins du continent.

Je pense que c'est aussi, grâce à elles toutes que le projet a pris forme et aujourd'hui nous en sommes très fières.

Comme le dit le proverbe Africain : « Seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin » Je reste persuadée qu'on ira très loin dans cette aventure.

4. En tant que fondatrice du WILA, quelles sont les perspectives pour cette année 2022 ?

Les actions de WILA intègrent bien certains des objectifs de développement durable définis par les Nations Unies. En l'occurrence : Education de qualité, Egalité entre les sexes, Inégalités réduites, Partenariat pour la réalisation des objectifs.

L'année 2021 a vu la structuration de notre organisation avec la mise en place de présidente

nationale sur la Togo, le Ghana, le Libéria, le Cameroun, le Sénégal, le Maroc, le Burkina Faso et le Gabon. Ces braves femmes veilleront à construire la marque de WILA sur leurs différents territoires.

De plus, nous avons déjà démarré des formations gratuites à l'endroit de nos membres grâce à l'appui de nos partenaires, notamment: DP World pour une formation certifiante en Container Terminal Operations, Wimnet pour des formations certifiantes Google afin d'aider les femmes à se développer grâce au digital...

Pour cette année 2022, nous envisageons de consolider et de mobiliser nos efforts à travers les actions de formation dans le cadre du programme LEADERSHIP ACCELERATOR qui est une initiative développée par WILA et ses partenaires.

Notre agenda prévoit également des panels de discussions et des actions de responsabilités sociétales. La jeunesse est aussi une priorité dans nos actions. A cet effet, un programme de mentorat sera lancé dans les mois à venir pour renforcer les aptitudes et réflexes de la jeune génération de sorte à faciliter leur insertion dans le tissu de l'emploi.

Selon une étude de l'Agence Française de Développement, si les femmes étaient représentées au même niveau que les hommes sur le marché du travail, 28 000 milliards de dollars US pourraient s'ajouter au PIB mondial d'ici 2025 (soit une hausse de 26%).

Je saisis l'opportunité pour m'adresser aux personnes physiques et morales pour lesquelles notre mission fait sens, que nous serons plus que ravies de recevoir leurs soutiens de quelque nature que ce soit (compétences, nature, financiers).

5. Dites-nous, en quoi l'appartenance au Women In Logistics - Africa (WILA) peut-il aidé la gent féminine sur le plan professionnel dans le secteur de la Supply Chain/ Logistique ?

Je vous fais ici l'économie des obstacles que rencontrent plusieurs femmes talentueuses et compétentes pour accéder à des postes de management, à des postes de décisions et même à établir de manière formelle leur entreprise (dans la logistique, pourquoi pas !) - C'est un autre chapitre.

On sait bien qu'appartenir à un réseau de professionnels en général est déjà un véritable atout pour construire, développer sa carrière et se créer des opportu-

nités d'emploi et opportunités business.

Donc appartenir à un réseau de femmes, qui évoluent dans un domaine professionnel très spécifique est l'environnement idéal pour une femme de vivre une expérience unique auprès d'autres personnes qui partagent sensiblement les mêmes challenges personnels et professionnels en tant que femme. C'est également un moyen de trouver des outils, des astuces et des solutions pour développer sa carrière sans pour autant mettre totalement de côté sa vie personnelle.

Pour Women In Logistics Africa, créer de la valeur pour ses membres se situe à différents niveaux.

Par exemple pour la femme professionnelle qui a déjà un niveau d'étude supérieur, le focus sera davantage porté sur le développement de son leadership afin de mieux se positionner dans son environnement de travail.

Un autre exemple pour une jeune fille en fin de cycle, le focus sera davantage porté sur les programmes mentorat afin de lui faciliter son intégration dans l'univers professionnel et l'aider à développer les bons réflexes. Concrètement, les membres seniors devront accompagner leurs cadettes à développer les bonnes attitudes pour réussir à se positionner dans un envi-

ronnement de travail.

Vous savez, à un moment donné, WILA en cohérence avec son « pourquoi », créera les occasions pour s'asseoir à la table avec les décideurs des secteurs public et privé pour porter des réflexions sur certains sujets/challenges des femmes du secteur et pour lesquelles des actions devront être menées pour trouver des solutions, ensemble. (He for She)

Je vous donne un autre exemple, aujourd'hui je n'ai aucune source d'informations précises sur le taux de femmes qui évoluent dans le secteur de la logistique en Afrique. Aussi, je n'ai pas de source officielle qui référence le taux de femmes/ jeunes filles sur le continent (par pays) qui intègrent la filière, puis intègrent les entreprises, puis qui ont réussi à gravir les échelons pour occuper des postes de décision au sein des entreprises (toutes industries confondues). Vous convenez avec moi qu'avoir des chiffres clés, nous aurait permis de mieux apprécier la représentativité des femmes dans les différents métiers de la supply chain/logistique sur différents pays.

Ce sont autant de questions auxquelles, WILA cherchera à apporter des réponses pour mesurer les évolutions sur la représentativité des femmes dans ce secteur longtemps catégorisé de « métiers d'hommes ».

Je dois dire qu'il y a quelques succès stories, je pense en l'occurrence à l'entreprise de transport « Ladybird Logistics » au Ghana, dans laquelle plus de 90% des conductrices de camions sont des femmes.

Je crois qu'il en faut davantage, que ces modèles soient de plus en plus visible pour casser les préjugés que nous avons reçus sur les métiers dits « d'hommes »

La bonne nouvelle c'est que je vois de plus en plus d'associations de femmes qui se créent dans le domaine de la supply chain, logistique, transport, l'économie bleue etc. C'est très bien !

Comme quelqu'un me l'a dit une fois : seul on est invisible, ensemble on est invincible.

6. Quelles sont les conditions à remplir pour être membre du Women In Logistics - Africa ?

Pour adhérer à WILA, c'est très simple.

Il faut être une femme qui épouse la vision de WILA.

Une femme qui a envie de se développer et d'aider les autres à se développer d'une manière ou d'une autre.

Pour être membre actif, il faut adhérer aux statuts et règlements de l'association.

7. Selon vous, qu'est-ce qui pourrait aujourd'hui encore empêcher les femmes du secteur de la Supply Chain/ Logistique de développer et d'exprimer leur leadership ?

Le constat général est que les femmes se limitent naturellement pour plusieurs raisons. Ce n'est pas uniquement dans le secteur de la Supply Chain/ Logistique.

Les raisons sont de nature personnelle, liées à nos croyances, à notre éducation, à notre environnement immédiat.

Ce sont donc des freins qu'elles se fixent elles-mêmes ou que la société civile en général leur fixe de manière injuste qui constituent de véritables freins à la réalisation de leur plein potentiel.

Je reste convaincue que nous sommes tous des leaders et que chacun de nous est appelé à exprimer son leadership dans un domaine particulier. Il ne reste plus qu'à le découvrir.

8. Quels sont les challenges auxquels vous avez été confronté jusqu'à présent dans votre parcours professionnel ?

Mon parcours professionnel a démarré par une séparation d'avec mon pays natal et mes parents puisque je vivais en Côte d'Ivoire et par manque d'opportunités locales, je suis partie à Lomé au Togo où j'ai eu l'opportunité d'intégrer le groupe Bolloré.

Après 3 ans à Lomé, j'ai dû quitter mon job pour partir à Pointe Noire au Congo à la faveur d'une expatriation de mon conjoint. Il m'a fallu quelques mois d'adaptation avant de retrouver un emploi, je peux vous assurer que cela n'était pas gagné.

Après avoir jugé qu'il était temps pour moi de prendre un nouveau challenge, j'ai décidé d'intégrer une autre business unit dans le même groupe et je peux vous assurer que j'ai vite appris la négociation (rires) pour intégrer le nouveau département. En fait, certains ne voyaient pas la nécessité du changement, alors il m'a fallu vraiment convaincre et faire des concessions.

Mon plus gros déficit s'est présenté lorsque je suis revenue au pays, comme on le dit chez nous. J'ai eu beaucoup de mal à trouver rapidement un emploi qui correspondait à mon niveau de qualification et à mes attentes. J'ai alors passé près d'une année et demie en quête d'emploi avant de réussir à me repositionner dans une autre multinationale sur un poste qui me correspondait beaucoup mieux.

Au cours de ma carrière, je me suis parfois entendu dire que je suis trop ambitieuse, je veux aller trop vite... Ce sont des mots qui à un moment donné, m'ont fait réfléchir dans le sens où je suis arrivée à me demander s'ils

avaient tort !)

Je vous raconte ceci parce que ce sont les challenges qui m'ont construite, qui m'ont fait développer ma résilience, qui m'ont amené à forger davantage mon caractère quand il s'agit de ma carrière professionnelle. J'ai affermi mon leadership, j'ai développé une ouverture d'esprit vis-à-vis des autres, leurs cultures, leurs croyances, leur mode de fonctionnement. Je suis également devenue apte à négocier ce qui est bon pour moi et à prendre des décisions motivées.

A tel point qu'aujourd'hui je n'éprouve point de gêne à être ambitieuse et je sais très bien accueillir les jugements des autres.

Plus que jamais, je crois fortement que, qu'importe les challenges que nous rencontrons, le plus important est de rester positif et de se dire que tout est possible ; parce que dans les moments de doute et dans les grandes difficultés, se cachent de belles opportunités. J'espère simplement pouvoir inspirer d'autres femmes à ne pas renoncer trop vite dès qu'un obstacle se présente à l'avancement de leur carrière mais plutôt de se poser les bonnes questions pour prendre les meilleures décisions et progresser.

9. Quel est votre motto ou philosophie ?

Dans n'importe quelle situation qu'il m'est donné de traverser, je reste positive et je me répète toujours : « Tout est possible »

10. Par quel procédé intègre-t-on le Women In Logistics - Africa ?

WILA est très accessible.

Nous sommes également présents sur LinkedIn, Facebook, Instagram

Nos points de contact :

- www.wila-africa.org
- +225 0759155551 || +225 0767167919 [Côte d'Ivoire]
- womeninlogisticsafrica@outlook.com

11. Votre mot de fin.

Je crois que chaque femme à son niveau à sa part de responsabilité pour faire avancer la cause des femmes dans le monde.

Moi j'ai choisi le secteur dans lequel j'évolue qui est la supply chain/ logistique.

Je suis persuadée que nous sommes les femmes d'aujourd'hui qui vont changer le narratif de l'industrie de la supply chain, de la logistique, des transports parce qu'à travers nos histoires, expériences partagées et nos actions, naitront les femmes de la supply chain de demain.

Si j'avais 3 conseils à donner aux femmes, qui ne s'autorisent pas à se mettre en avant pour parler de leur contribution, de leur histoire, de leurs passions, de leurs réussites et ne s'autorisent pas à faire preuve de leadership :

•Donnez-vous de la reconnaissance : Assumez que vous êtes leader et vivez-le

•Travaillez votre marketing de soi parce que c'est important qu'on sache que vous inspirez les autres, que tout le monde connaisse votre efficacité, faites savoir votre savoir-faire, faites savoir vos réussites.

•Devenez un leader influenceur : Rechercher à apporter une différence dans la vie d'autrui, d'une manière ou d'une autre

« Les perspectives du continent dépendront dans une large mesure de la contribution des femmes et de la place qui leur sera accordée dans la construction de l'avenir »



Vision: Être la référence des organisations de femmes dans la Supply Chain/ Logistique , sur le continent Africain.

Mission: Promouvoir le secteur de la logistique en inspirant les femmes ainsi que la jeunesse à se former pour intégrer ce secteur à fort enjeu pour l'Afrique.

Valeurs: Solidarité, Leadership, Excellence

Rejoignez vite la communauté!

www.wila-africa.org

+225 0759155551 || +225 0767167919 [Abidjan]

womeninlogisticsafrica@outlook.com

Together we are stronger

Spotlight



Christiane OHIN-TRAORÉ

Sales Manager and President of Women In Logistics - Africa (WILA)

1. Please introduce yourself to our dear readers?

I am Christiane OHIN-TRAORÉ, I was born in Treichville (Abidjan, Ivory Coast). I am of Ivorian and Togolese origin. I am married and mother of 3 adorable little girls.

I have a professional experience of more than 13 years in the transport and logistics sector on the African continent.

My initial training in Transit, Shipping took place at the Académie Régionale des Sciences et Techniques de la Mer in Abidjan, (merchant navy school for French-speaking West and Central Africa) and later on, I continued my education with an Executive MBA from ESG Paris (delocalized training in Pointe Noire, Congo).

My career path was mainly built within multinationals, in this case the Bolloré Group in Lomé, Togo, for 3 years in a commercial function, then I went to work for the same French multinational in Pointe Noire, Congo, where I spent 7 beautiful years with the great achievement of having created the customer service department within Congo Terminal.

Back in Côte d'Ivoire I joined the A.P Møller-Maersk group, I stayed there for 2 years in sales

and product management positions before joining Packing Service Internationale in 2020 as Sales Manager.

Today, I have chosen to give a new direction to my career.

Most recently in April 2021, I created a non-profit association called Women In Logistics - Africa (WILA)

2. Briefly introduce Women In Logistics - Africa (WILA) of which you are the founder ?

Women In Logistics - Africa (WILA) is a non-profit association that was created in April 2021 and registered under number 1383 at the prefecture of Abidjan, Ivory Coast.

The network has over 350 women, based in more than 10 countries in Africa, working in the logistics/supply chain industry; in addition to other women who are in other industries but who find it interesting to join us.

Our vision is to be the benchmark for women's organisations in the supply chain/logistics sector on the African continent.

Each of us carries the values of Solidarity, Leadership and Excellence.

We have made it our mission to promote the logistics sector by inspiring women and youth to train for this high stakes sector for our continent, Africa. In addition, we create opportunities for women to implement their leadership in the supply chain/logistics sector and thus make their contribution to the development of the African continent.

And together, we aimed to put the spotlight on women in the supply chain/logistics industry across Africa, to create business opportunities for ourselves on the continent and beyond, to set up mentoring and other programmes to promote the sector to youth and women across Africa, and most importantly, to promote the leadership of women in the logistics sector in Africa to be a force to be reckoned with in government and the private sector.

«I created a non-profit association called Women In Logistics - Africa (WILA)»

3. Where did you get the idea to create a network of women in the Supply Chain/Logistics sector in Africa?

From my young experience, I understood that women have an enormous potential (don't we say that they carry the world) so why shouldn't the world also rely on their skills and talents?

For the record, the idea came to me about a year ago when I deeply felt the need to act for a cause that speaks to me, that interests me and that does not leave me indifferent when it is mentioned: the empowerment and the leadership of women as well as the education of the young girl.

I have to say that I am above all driven by gender issues and more specifically by women (their contribution to our societies, their leadership, and their added value to the world). I must admit that the current context lends itself well to this because, as we can see today, the development of the African continent relies on several levers and the logistical issues are not left out.

I then said to myself that I had to act now for a cause that was important to me, and so I decided to promote the women in my sector, especially as this is an industry where the representation of women is quite low.

This is how the idea of Women In Logistics - Africa (WILA) came about!

For me, WILA is really a way to open doors for other women, just as I have benefited from coaching and networking programmes that have been beneficial to my career.

I thank God for giving me the energy to simply go and talk about my idea and succeed in getting several women from all over the continent to join.

I think it is also thanks to all of them that the project took shape and today we are very proud of it.

As the African proverb says: «Alone we go faster but together we go further».

I am convinced that we will go very far in this adventure.

4. As the founder of Women In Logistics - Africa (WILA), what are the prospects for the year 2022 ?

WILA's actions integrate well some of the sustainable development goals defined by the United Nations. These are: Quality Education, Gender Equality, Reduced Inequality, Partnership for Achieving the Goals.

The year 2021 saw the structuring of our organisation with the establishment of national

presidents in Togo, Ghana, Liberia, Cameroon, Senegal, Morocco, Burkina Faso and Gabon. These brave women will ensure that they build the WILA brand in their different territories.

In addition, we had already started free trainings for our members thanks to the support of our partners, notably: DP World for a certification training in Container Terminal Operations, Wimnet for Google certification trainings to help women develop through digital...

For this year 2022, we plan to consolidate and mobilise our efforts through the LEADERSHIP ACCELERATOR programme which is an initiative developed by WILA and its partners.

Our agenda also includes panel discussions and social responsibility actions.

Youth is also a priority in our actions. To this end, a mentoring programme will be launched in the coming months to strengthen the skills and reflexes of the younger generation so as to facilitate their integration into the employment network.

According to a study by the French Development Agency, if women were represented at the same level as men in the labour market, 28,000 billion US dollars could be added to the

world's GDP by 2025 (an increase of 26%).

I would like to take this opportunity to say to those individuals and organisations for whom our mission makes sense, that we would be more than happy to receive their support of any kind (skills, nature, financial).

5. Tell us, how does membership of Women In Logistics - Africa (WILA) help women in the supply chain/logistics sector professionally?

I will spare you the obstacles that many talented and competent women face in accessing management positions, decision-making positions and even in formally establishing their businesses (in logistics, why not!) - that is another chapter.

It is well known that belonging to a network of professionals in general is already a real asset for building and developing one's career and creating employment and business opportunities.

So belonging to a network of women, who evolve in a very specific professional field, is the ideal environment for a woman to live a unique experience with other people who share the same personal and professional challenges as a woman.

It is also a way of finding tools, tips and solutions to develop one's career without completely putting one's personal life on hold.

For Women In Logistics Africa, creating value for its members takes place at different levels.

For example, for the professional woman who already has a higher level of education, the focus will be more on developing her leadership skills in order to better position herself in her work environment.

Another example is that for a young woman at the end of her studies, the focus will be more on mentoring programmes to facilitate her integration into the professional world and help her develop the right reflexes. In concrete terms, the senior members will have to help their younger sisters to develop the right attitudes to succeed in a working environment.

You know, at some point, WILA, in line with its «why», will create opportunities to sit down with decision-makers from the public and private sectors to reflect on certain issues/challenges of women in the sector and for which actions will have to be taken to find solutions, together. (He for She)

I give you another example, today I have no precise source of

information on the rate of women who evolve in the logistics sector in Africa. Also, I have no official source that references the rate of women/young girls on the continent (by country) who enter the sector, then enter companies, then who have managed to climb the ladder to occupy decision-making positions within companies (all industries combined).

You will agree with me that having key figures would have enabled us to better appreciate the representativeness of women in the various supply chain/logistics professions in different countries.

These are all questions to which WILA will seek to provide answers in order to measure changes in the representation of women in this sector, which has long been categorised as a «man's job».

I must say that there are some success stories, in this case the transport company «Ladybird Logistics» in Ghana, where more than 90% of the truck drivers are women.

I think we need more of these models to be more visible to break down the prejudices we have received about so-called «men's jobs».

The good news is that I see more and more women's asso-

ciations being created in the field of supply chain, logistics, transport, the blue economy etc. This is very good!

As someone once told me: alone you are invisible, together you are invincible.

6. What are the requirements for membership of Women In Logistics - Africa?

Membership of WILA is very simple. You must be a woman who embraces the vision of WILA.

A woman who wants to develop herself and help others to develop in one way or another. To be an active member, you must adhere to the statutes and regulations of the association.

7. In your opinion, what could still prevent women in the supply chain/logistics sector from developing and expressing their leadership?

The general observation is that women naturally limit themselves for several reasons. This is not only in the Supply Chain/Logistics sector.

The reasons are of a personal nature, linked to our beliefs, our education, our immediate environment.

So it is the barriers that they set for themselves or that civil society in general sets for them in an unfair way that are real

barriers to achieving their full potential.

I remain convinced that we are all leaders and that each of us is called upon to express our leadership in a particular area. We just have to find out.

8. What are the challenges you have faced so far in your professional career?

My career path started with a separation from my native country and my parents as I was living in Ivory Coast and due to a lack of local opportunities, I moved to Lome in Togo where I had the opportunity to join the Bollore Group.

After 3 years in Lome, I had to leave my job to go to Pointe Noire in Congo due to my spouse's expatriation. It took me a few months to adapt before I found a job, I can assure you that it was not easy.

After deciding that it was time for me to take on a new challenge, I decided to join another business unit in the same group and I can assure you that I quickly learned how to negotiate (laughs) to integrate the new department. In fact, some people didn't see the need for change, so I had to really convince and make concessions.

My biggest challenge came

when I came back home, as we say back home. I found it very difficult to quickly find a job that corresponded to my level of qualification and my expectations. I spent almost a year and a half looking for a job before I managed to move to another multinational company in a position that suited me much better.

During my career, I have sometimes heard myself say that I am too ambitious, I want to go too fast... These are words that at some point made me think in the sense that I came to ask myself if they were right. (In fact, they were wrong!)

I tell you this because it is the challenges that have built me up, that have made me more resilient, that have made me more character-building when it comes to my professional career. I have strengthened my leadership, I have developed an open mind towards others, their cultures, their beliefs, their way of working. I have also become able to negotiate what is right for me and to make reasoned decisions.

So much so that today I don't feel embarrassed to be ambitious and I know very well how to accept the judgments of others.

More than ever, I strongly believe that, no matter what

challenges we face, the most important thing is to stay positive and to tell ourselves that everything is possible; because in the moments of doubt and in the great difficulties, beautiful opportunities are hidden.

I just hope that I can inspire other women not to give up too quickly when an obstacle to career advancement arises, but rather to ask themselves the right questions in order to make the best decisions and progress.



9. What is your motto or philosophy?

In any situation that I am given to go through, I remain positive and I always repeat to myself: «Everything is possible».

10. How do you get into Women In Logistics - Africa?

WILA is very accessible. We are present on LinkedIn, Facebook, Instagram.

Our contact+++:

- www.wila-africa.org
- +225 0759155551 || +225 0767167919 [Ivory Coast]
- womeninlogisticsafrica@outlook.com

11. Your final words.

I believe that each woman at her level has a responsibility to advance the cause of women in the world.

I chose the sector in which I work, which is supply chain/logistics.

I am convinced that we are the women of today who will change the narrative of the supply chain industry, logistics and transport because through our stories, shared experiences and actions, the supply chain women of tomorrow will be born.

If I had 3 pieces of advice to give to women, who do not allow themselves to put themselves forward to talk about their contribution, their story, their passions, their successes and do not allow themselves to show leadership:

• **Give yourself recognition: Assume you are a leader and live it**

• **Work on your self-marketing because it's important that people know you inspire others, that everyone knows how effective you are, let people know about your expertise, let people know about your successes.**

• **Become an influencer leader: Seek to make a difference in the lives of others in some way**

«The prospects of the continent will depend to a large extent on the contribution of women and the place they are given in building the future.»

Professionnels des Transports Logistiques

Augmentez vos chances d'avoir
une vie professionnelle plus
épanouie, des promotions
et une carrière réussie



avec notre programme «Anglais sur mesure

Au Programme

- Vocabulaire des Transports et Logistiques (avec des expressions courantes et spécialisées afin de bien vous exprimer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit)
- Notions basiques et avancées de grammaire et conjugaison
- Mise en situation pratique, avec des séances de discussions
- Séances d'écoutes et de décryptage d'audios et vidéos

Nos Options

- Cours particuliers
25.000f/mois
- Forfaits Entreprises, groupes ou Associations de professionnels
(coût selon le nombre de personnes inscrites)

- f Easy English
- in Soul Food Consulting
- 78 470 08 74
- www.soulfoodconsulting.com



Dr Ifesinachi Okafor-Yarwood

lecturer in Sustainable Development focusing on oceans governance and maritime security, at the University of St Andrews, in Scotland

1. Please introduce yourself to our dear readers.

My name is Dr Ifesinachi (Ife) Okafor-Yarwood. I was born and raised in Aba, Abia State, in the South-Eastern part of Nigeria. I live in Scotland, the United Kingdom, with my husband and children. I am a lecturer in Sustainable Development focusing on oceans governance and maritime security, at the University of St Andrews, in Scotland.

2. Tell us a little about your background and professional experiences.

I have a preparatory diploma in Law, a bachelor's degree in International Relations and Peace and Conflict Studies from London Metropolitan, UK. I also have a Masters' degree in Conflict, Security and Development and a PhD in Leadership, Security and Development from Kings College, London. During my studies and since completing my degrees, I have worked as a consultant for different organisations on peace, conflict and security in Africa. I have contributed to important publications on the blue economy, maritime security, fisheries crime, capacity building to progress the implementation of international instruments to combat illegal unreported and unregulated fishing and gendered nature of maritime criminality, response

and capacity.

I am a world-leading voice in interdisciplinary maritime governance, justice, security, and development in the Gulf of Guinea. Beyond the interdisciplinarity of my research contributions and agenda, my expertise is inter-sectoral because of the diverse network of maritime policymakers and practitioners I collaborate with within West and Central Africa and the continent. My work advances an interdisciplinary understanding of oceans' sustainability and criminality as a question of resource management, environmental justice, and the disproportionate effects of depleting marine resources on inequality, poverty, and insecurity. I have extensive field research experience with strategic maritime stakeholders and West and Central Africa communities. And regularly consults for regional and international organisations on maritime governance, peace, gender, and security issues.

3. What are the challenges you have faced so far as a woman specialised in maritime security?

The maritime sector, including research, is dominated by men, so automatically, there is this bias to expect to see a man speak on maritime issues, to

the point that when a woman speaks, the first response might be condescending 'what does she know?' or at worse, a woman is not given the opportunity to speak. When women are given a seat at the table, often, they are white women, and you find that black, Asian, Middle Eastern or women from minority groups are down in the pecking order. This is not an issue only in the maritime sector. The reality is that this sort of behaviour harms the maritime industry because they miss out on the great insights and contributions that women are making or can make when allowed to contribute or participate. It also denies young women of colour any role models in the space. Plus, those few women in the maritime sector do not get their perspectives represented and are consequently not adequately supported to grow. Voices like mine are rare in the maritime security and oceans governance sector, which makes it look sometimes like swimming against the tides.

Driven by the desire to contribute to the promotion of gender, I held the position of Treasurer and Vice-President of WIMAFRICA before being elected President. I wanted to belong to WIMAFRICA, to help make a greater contribution to gender in the develop-

ment of the Maritime Economy by implementing one of the Sustainable Development Goals, MDG 5, namely to contribute to gender equality and empowerment of women and girls in the maritime and port sector. Thus, I promise to invest all my strength and determination to achieve our goals.

4. What is your delicious weakness?

I was unsure how to respond to this question because I do not think I have any particular 'delicious weakness'. However, seeing as I love good food, I will have to go with 'good food is my delicious weakness'. If I like it, I will eat it with my hands when nobody is watching.

5. What is, according to you, the biggest challenge faced by women professionally?

The biggest challenge, I think, is acknowledging that there are women in these spaces doing amazing work, not tokenised women! By tokenised, I mean people put in areas just for the sake of it, even when they do not have the requisite experience to be there. The lack of acknowledgement affects who gets invited to 'the table'. You will find that men are always in these spaces, some of them do not bring so much to the table, but they are there because, well, they are men. Other times, when women are invited to the

table, they are often under pressure to do more to justify their inclusion, something that most men do not feel compelled to do. Breaking this cycle would go a long way in ensuring that the industry can benefit from the wealth of knowledge that women can bring to these spaces.

I have advised other people not to wait to be invited; rather, turn up with a portable table and chair.

6. Are there any African leaders who have influenced you? If so, name them.

My mother is my first influencer. There is nothing like the word impossible in her dictionary. I still rely on her for guidance, especially in difficult times. That said, many people have also influenced me, but I can only mention a handful.

The late Dora Akunyili, the former director-general of the National Agency for Food and Drug Administration and Control (NAFDAC) of Nigeria, was a 'no-nonsense woman and got things done amid the storm.

I have met the former Chairperson of the African Union Commission, Madam Dhlamini-Zuma, once before, and she is inspiring. As an academic-practitioner, I am inspired by Prof. Funmi Olonisakin, Vice President, global engagement at King's College, London. She was one of my PhD supervisors and has done a lot to contribute to policy and mentor the future generation. These are some people that I 'aspire to be like when I grow up.

7. Your final words.

Thank you for featuring me in your magazine. I hope the interview encourages others to know that they can bring their seat and table even when spaces are not made for them, that is one of the ways to ensure that women's roles and contributions in the maritime sector are acknowledged and taken to account in the industry and policy sector.

The biggest challenge, I think, is acknowledging that there are women in these spaces doing amazing work, not tokenised women!



Dr Ifesinachi Okafor-Yarwood

*Professeur en développement durable sur la gouvernance des océans
et la sécurité maritime, à l'université de St Andrews, en Écosse.*

1. Veuillez-vous présenter à nos chers lecteurs.

Je m'appelle Dr Ifesinachi (Ife) Okafor-Yarwood. Je suis née et j'ai grandi à Aba, dans l'État d'Abia, au sud-est du Nigeria. Je vis en Écosse, au Royaume-Uni, avec mon mari et mes enfants. Je suis maître de conférences en développement durable sur la gouvernance des océans et la sécurité maritime, à l'université de St Andrews, en Écosse.

2. Parlez-nous un peu de votre parcours et de vos expériences professionnelles.

Je suis titulaire d'un diplôme préparatoire en droit, d'une licence en relations internationales et en études sur la paix et les conflits de la London Metropolitan, au Royaume-Uni. Je suis également titulaire d'une maîtrise en conflit, sécurité et développement et d'un doctorat en leadership, sécurité et développement du Kings College, à Londres. Pendant mes études et depuis l'obtention de mes diplômes, j'ai travaillé comme consultant pour différentes organisations sur la paix, les conflits et la sécurité en Afrique. J'ai contribué à d'importantes publications sur l'économie bleue, la sécurité maritime, la criminalité liée à la pêche, le renforcement des capacités pour faire progresser la mise en œuvre des instruments internationaux de lutte contre la pêche illicite, non déclarée

et non réglementée et la nature sexuée de la criminalité maritime, la réponse et la capacité.

Je suis une voix de premier plan au niveau mondial en matière de gouvernance maritime interdisciplinaire, de justice, de sécurité et de développement dans le Golfe de Guinée. Au-delà de l'interdisciplinarité de mes contributions et de mon programme de recherche, mon expertise est intersectorielle en raison du réseau diversifié de décideurs et de praticiens maritimes avec lesquels je collabore en Afrique occidentale et centrale et sur le continent. Mon travail fait progresser une compréhension interdisciplinaire de la durabilité et de la criminalité des océans en tant que question de gestion des ressources, de justice environnementale et des effets disproportionnés de l'épuisement des ressources marines sur l'inégalité, la pauvreté et l'insécurité. J'ai une grande expérience de la recherche sur le terrain avec des acteurs maritimes stratégiques et des communautés d'Afrique occidentale et centrale. Et je consulte régulièrement des organisations régionales et internationales sur les questions de gouvernance maritime, de paix, de genre et de sécurité.

3. Quels sont les défis auxquels vous avez été confrontée jusqu'à présent en tant que

femme spécialisée dans la sécurité maritime ?

Le secteur maritime, y compris la recherche, est dominé par les hommes. Il existe donc automatiquement un préjugé selon lequel on s'attend à ce qu'un homme s'exprime sur les questions maritimes, au point que lorsqu'une femme prend la parole, la première réaction peut être condescendante : «Qu'est-ce qu'elle en sait ?» ou, pire encore, une femme n'a pas l'occasion de s'exprimer. Lorsque les femmes sont invitées à s'asseoir à la table, il s'agit souvent de femmes blanches, et les femmes noires, asiatiques, du Moyen-Orient ou issues de groupes minoritaires sont reléguées au bas de l'échelle. Ce problème ne se pose pas uniquement dans le secteur maritime. La réalité est que ce type de comportement nuit à l'industrie maritime parce qu'elle passe à côté des grandes idées et contributions que les femmes apportent ou peuvent apporter lorsqu'elles sont autorisées à contribuer ou à participer. Il prive également les jeunes femmes de couleur de tout modèle dans ce secteur. De plus, les quelques femmes du secteur maritime ne voient pas leurs perspectives représentées et ne sont donc pas soutenues de manière adéquate pour se développer. Les voix comme la mienne sont rares dans le secteur de la sécurité maritime et

de la gouvernance des océans, ce qui donne parfois l'impression de nager à contre-courant.

4. Quel est votre péché mignon ?

Je ne savais pas trop comment répondre à cette question car je ne pense pas avoir de «péché mignon» particulier. Cependant, comme j'adore la bonne nourriture, je vais devoir répondre «la bonne nourriture est mon péché mignon». Si j'aime ça, je le mangerai avec mes mains quand personne «ne regardera».

5. Quel est, selon vous, le plus grand défi auquel sont confrontées les femmes professionnellement ?

Le plus grand défi, je pense, est de reconnaître qu'il y a des femmes dans ces espaces qui font un travail extraordinaire, et non des femmes symbolisées ! Par femmes symbolisées, j'entends les personnes placées dans des domaines, juste pour le plaisir, même si elles n'ont pas l'expérience requise pour y être. Le manque de reconnaissance affecte les personnes qui sont invitées à «la table». Vous constaterez que les hommes sont toujours présents dans ces espaces, certains d'entre eux n'apportent pas grand-chose à la table, mais ils sont là parce que, eh bien, ce sont des hommes. D'autres fois, lorsque les femmes sont

invitées à la table, elles sont souvent poussées à en faire plus pour justifier leur inclusion, ce que la plupart des hommes ne se sentent pas obligés de faire. Briser ce cycle contribuerait grandement à faire en sorte que le secteur puisse bénéficier de la richesse des connaissances que les femmes peuvent apporter à ces espaces.

J'ai conseillé à d'autres personnes de ne pas attendre d'être invitées, mais de se présenter avec une table et une chaise portables.

6. Y a-t-il des dirigeants africains qui vous ont influencé ? Si oui, nommez-les.

Ma mère est ma première source d'influence. Dans son dictionnaire, il n'y a rien qui ressemble au mot impossible. Je compte toujours sur elle pour me guider, surtout dans les moments difficiles. Cela dit, de nombreuses personnes m'ont également influencée, mais je ne peux en citer qu'une poignée.

La regrettée Dora Akunyili, ancienne directrice générale de l'Agence nationale pour l'administration et le contrôle des aliments et des médicaments (NAFDAC) du Nigeria, était une «femme de tête» qui faisait avancer les choses dans la tempête.

J'ai déjà rencontré l'ancienne présidente de la Commission

de l'Union africaine, Madame Dhlamini-Zuma, et elle est une source d'inspiration. En tant qu'universitaire et praticienne, je suis inspirée par le professeur Funmi Olonisakin, vice-présidente de l'engagement mondial au King's College de Londres. Elle a été l'un de mes directeurs de thèse et a beaucoup fait pour contribuer à la politique et guider la future génération. Ce sont des personnes auxquelles j'aspire à ressembler quand je serai grande.

7. Vos derniers mots.

Merci de me présenter dans votre magazine. J'espère que l'interview encouragera d'autres personnes à savoir qu'elles peuvent apporter leur siège et leur table même lorsque les espaces ne sont pas faits pour elles.

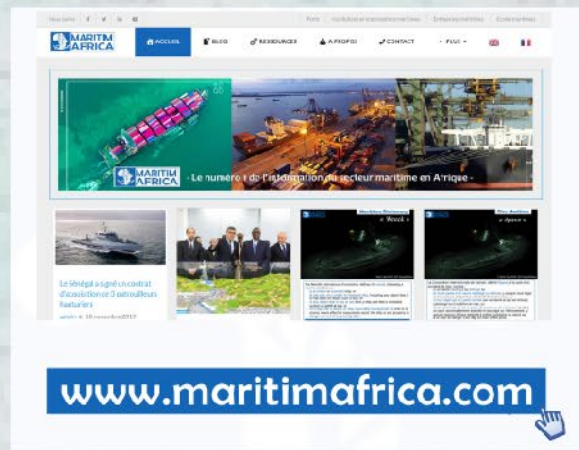
C'est l'un des moyens de faire en sorte que le rôle et la contribution des femmes dans le secteur maritime soient reconnus et pris en compte par l'industrie et le secteur politique.

Le plus grand défi, je pense, est de reconnaître qu'il y a des femmes dans ces espaces qui font un travail extraordinaire, et non des femmes symbolisées !



MARITIM AFRICA
News 7/7

Your weekly update on the highlights of the maritime sector in Africa



MARITIM AFRICA Live

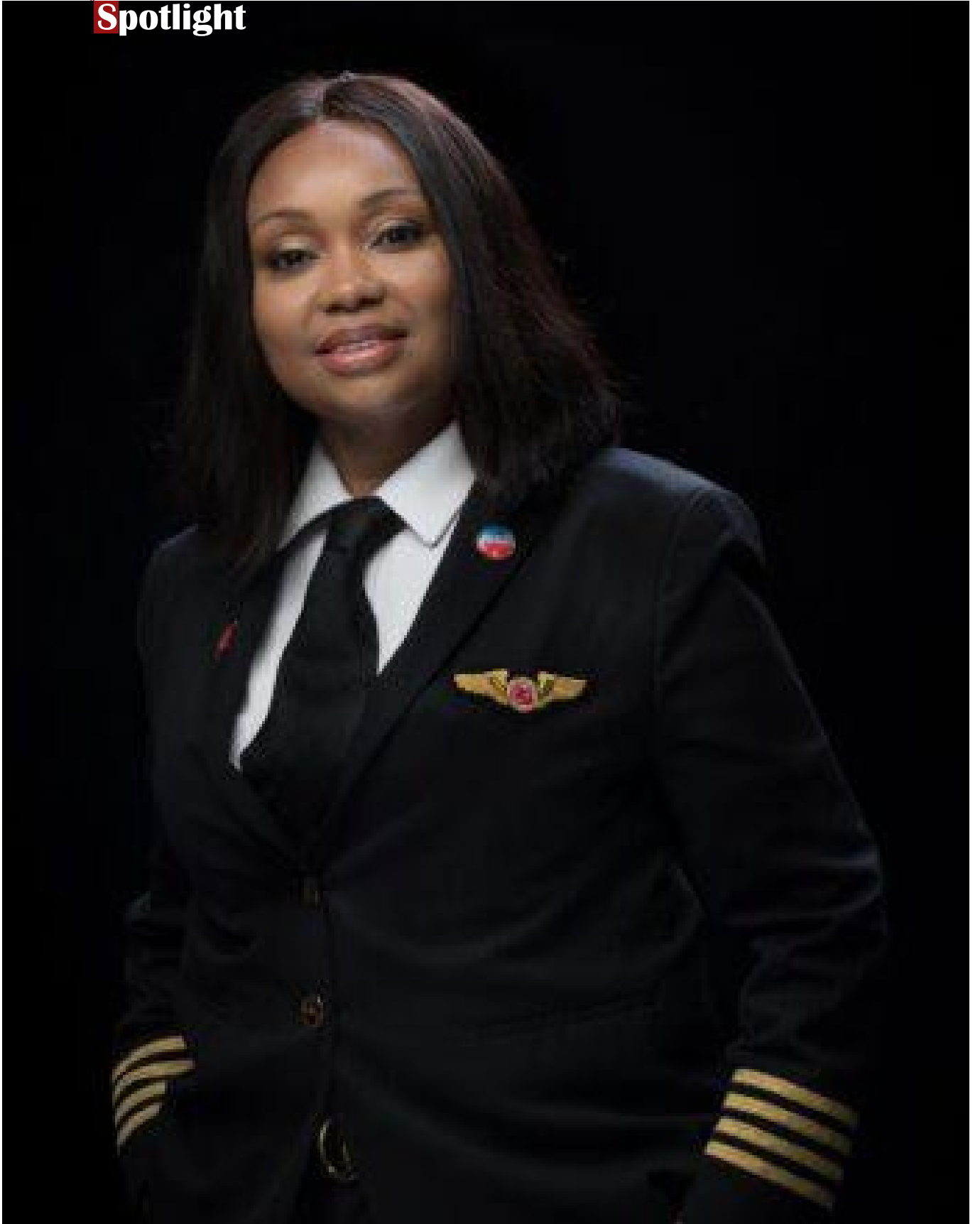
Interviews with specialists to better understand the major issues in the maritime sector



Join the first and only bilingual maritime media group in Africa

Maritimafrica
Maritimafrica TV
www.maritimafrica.com

Number 1 source of maritime's informations in Africa



Capt. Irene Koki Mutungi

First female Pilot at Kenya Airways

1. Please introduce yourself to our dear readers.

I am Capt. Irene Koki Mutungi, a pilot with Kenya Airways. I have been with the airline for 25 years. I am the mother of two wonderful boys. I am passionate about mentorship and helping the young realise their dreams.

I was the first and only female pilot at Kenya Airways for 6 years. Subsequently I became the first female captain and went on to become the first African B787 (Dreamliner) captain.

2. Did you dream of becoming a pilot as a child ?

Yes indeed. My father was a pilot. He started taking me along on his flights from as early as two years old. I knew from a very early age that this was what I wanted to do.

3. How did your career start at Kenya Airways ?

When I returned from my training in the United States, i converted my license to a Kenyan license. I then began a short stint in general aviation when I saw an advertisement by Kenya Airways for pilots. I applied and was invited for the interview which was a very rigorous five stage process. I was elated when I was informed I had passed. I then completed my orientation and training and began my career there.

4. What are the qualities required to be the captain of an aircraft?

You need to be calm under pressure, a critical thinker, a good listener, have good interpersonal skills, good technical knowledge and overall responsible. The list could go on and on.

5. What are the challenges you faced so far as a female pilot ?

Initially since i was the only female for quite a while, I did feel the gender disparity but I adapted well and came up with my own coping mechanisms. Though that said most of my male counterparts we're quite accommodating.

I also encountered people whose opinions of female pilots we're led by stereotypes that women could not do certain things. It has been very satisfying to prove them wrong.

6. What is your opinion on the future of the female pilot in Kenya ?

I think the future is bright when it comes to female pilots in Kenya. Kenya Airways is a great example. The female pilot is one of the highest worldwide by ratio though the numbers are still wanting. 10% of the pilots at Kenya Airways are female. They serve as role models to future female pilots. I look forward to seeing these numbers grow.

7. What do you think is needed to boost the empowerment of African women in the aviation sector ?

I think exposure is very important. Girls need to know they can do this and it is not limited to anyone. Currently I am involved

«...people whose opinions of female pilots we're led by stereotypes that women could not do certain things. It has been very satisfying to prove them wrong...»



with mentorship and visit different schools to talk about aviation.

Governments and other stakeholders in the industry should help to subsidise training as it is very costly. They should also be proactive and have drives in all areas without limiting themselves to urban areas and highlight the industry and its opportunities to women.

Airlines and other stakeholders should be given incentives by governments e.g tax relief when they implement inclusivity programs and drive the female numbers up.

8. What is your delicious weakness?

I enjoy Japanese, French and Thai cuisine though I am not limited to those as I have a very adventurous palate.

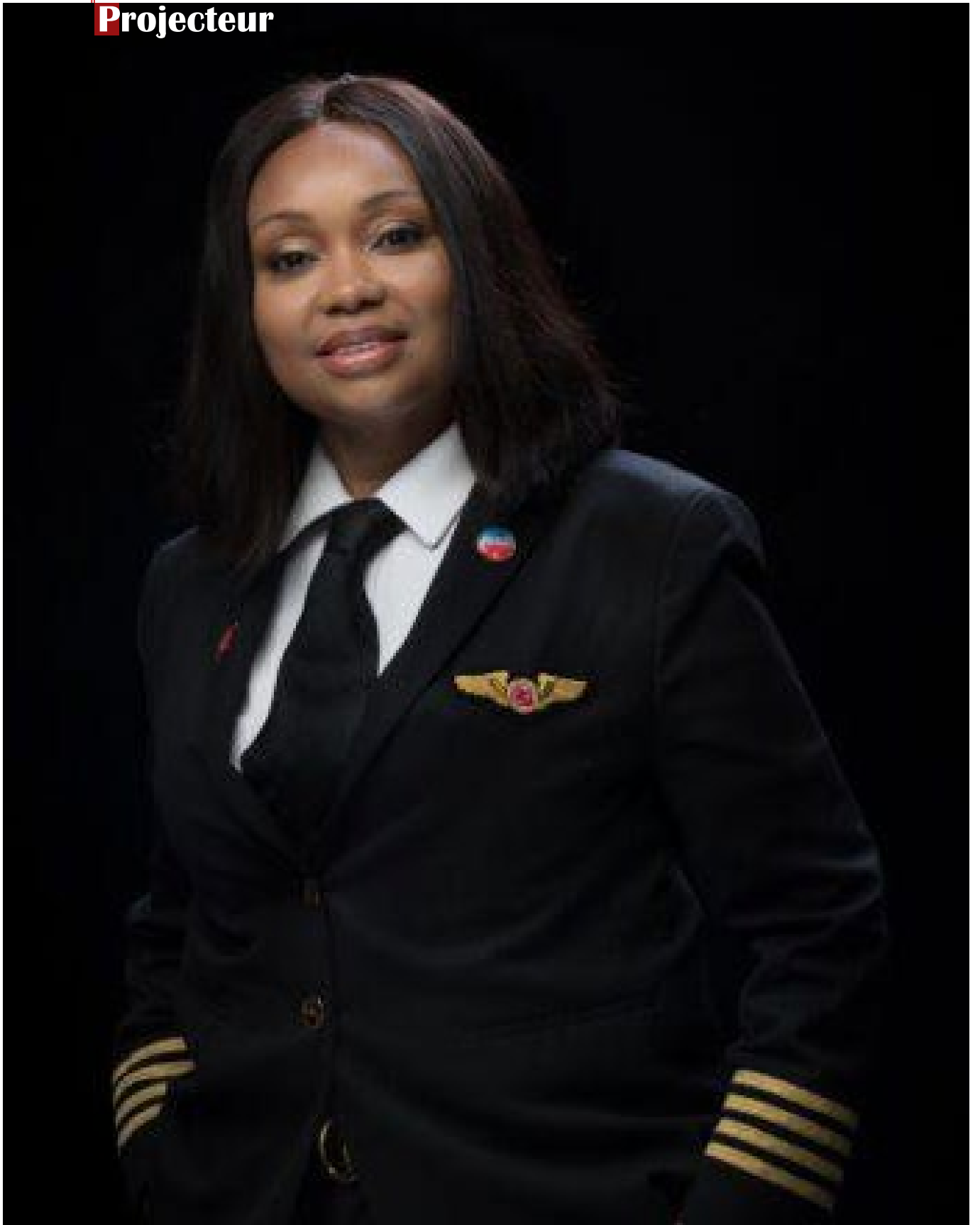
9. What is your motto or philosophy ?

I do not give up. I can do anything. If it does not work the first time, keep at it until it does.

10. Your final words

Aviation has been male dominated for decades and it is very encouraging to see the numbers of women in the industry growing with an impressive trajectory. I encourage young girls who are interested to reach out to those established in the industry to walk them through the journey as mentors. Having a mentor is an invaluable resource. I also urge stakeholders to make it appealing to women by coming up with incentives, subsidies and programs that encourage women to take up careers in the industry.

Personally I hope my story goes to encourage a girl somewhere and show her that her dreams are valid.



Capt. Irene Koki Mutungi

Première femme pilote à Kenya Airways

1. Veuillez vous présenter à nos chers lecteurs.

Je suis le capitaine Irene Koki Mutungi, pilote chez Kenya Airways. Je travaille pour la compagnie aérienne depuis 25 ans. Je suis la mère de deux merveilleux garçons. Je suis passionnée par le mentorat et j'aide les jeunes à réaliser leurs rêves. J'ai été la première et la seule femme pilote de Kenya Airways pendant 6 ans. Par la suite, je suis devenue la première femme commandant de bord et j'ai été la première Africaine à commander un B787 (Dreamliner).

2. Rêviez-vous de devenir pilote lorsque vous étiez enfant ?

Oui, en effet. Mon père était pilote. Il a commencé à m'emmener sur ses vols dès l'âge de deux ans. Je savais dès le plus jeune âge que c'était ce que je voulais faire.

3. Comment votre carrière a-t-elle débuté à Kenya Airways ?

À mon retour de ma formation aux États-Unis, j'ai converti ma licence en licence kényane. J'ai ensuite commencé un court séjour dans l'aviation générale lorsque j'ai vu une annonce de Kenya Airways pour des pilotes. J'ai postulé et j'ai été invité à l'entretien qui était un processus très rigoureux en cinq étapes. J'ai été ravi lorsqu'on m'a informé que j'avais réussi. J'ai ensuite terminé mon orientation et ma formation et

j'ai commencé ma carrière dans cette compagnie.

4. Quelles sont les qualités requises pour être le commandant de bord d'un avion ?

Il faut être calme sous pression, avoir l'esprit critique, savoir écouter, avoir de bonnes aptitudes relationnelles, de bonnes connaissances techniques et être responsable. La liste pourrait s'allonger encore et encore.

5. Quels sont les défis que vous avez dû relever jusqu'à présent en tant que femme pilote ?

Au début, comme j'étais la seule femme pendant un certain temps, j'ai ressenti la disparité entre les sexes, mais je me suis bien adaptée et j'ai trouvé mes propres mécanismes d'adaptation. Cela dit, la plupart de mes homologues masculins se sont montrés très conciliants.

J'ai également rencontré des personnes dont l'opinion sur les femmes pilotes était basée sur des stéréotypes selon lesquels les femmes ne pouvaient pas faire certaines choses. C'est très satisfaisant de leur prouver qu'ils ont tort.

6. Quelle est votre opinion sur l'avenir de la femme pilote au Kenya ?

Je pense que l'avenir est brillant en ce qui concerne les femmes pilotes au Kenya. Kenya Airways est un excellent exemple. Le nombre de femmes pilotes est l'un des plus élevés au monde, même si les chiffres sont encore insuffisants. 10% des pilotes de Kenya Airways sont des femmes. Elles servent de modèles aux futures femmes pilotes. J'ai hâte de voir ces chiffres augmenter.

«...personnes dont l'opinion sur les femmes pilotes était basée sur des stéréotypes selon lesquels les femmes ne pouvaient pas faire certaines choses. C'est très satisfaisant de leur prouver qu'ils ont tort...»



7. Que faut-il faire, selon vous, pour favoriser l'autonomisation des femmes africaines dans le secteur de l'aviation ?

Je pense que l'exposition est très importante. Les filles doivent savoir qu'elles peuvent le faire et que ce n'est pas réservé à n'importe qui. Actuellement, je suis impliquée dans le mentorat et je visite différentes écoles pour parler d'aviation.

Les gouvernements et les autres acteurs du secteur devraient contribuer à subventionner la formation, car elle est très coûteuse. Ils devraient également être proactifs et organiser des campagnes dans toutes les régions, sans se limiter aux zones urbaines, et mettre en avant le secteur et ses opportunités pour les femmes.

Les compagnies aériennes et les autres parties prenantes devraient recevoir des incitations de la part des gouvernements, par exemple des allègements fiscaux, lorsqu'elles mettent en œuvre des programmes d'inclusion et font augmenter le nombre de femmes.

8. Quel est votre péché mignon ?

J'aime la cuisine japonaise, française et thaïlandaise, mais je ne m'y limite pas car j'ai un pa-

lais très aventureux.

9. Quelle est votre devise ou votre philosophie ?

Je n'abandonne pas. Je peux tout faire. Si ça ne marche pas du premier coup, il faut continuer jusqu'à ce que ça marche.

10. Vos derniers mots

L'aviation a été dominée par les hommes pendant des décennies et il est très encourageant de voir que le nombre de femmes dans ce secteur augmente de manière impressionnante. J'encourage les jeunes filles intéressées à se rapprocher des personnes établies dans le secteur pour les accompagner dans leur parcours en tant que mentors. Avoir un mentor est une ressource inestimable. J'invite également les parties prenantes à rendre le secteur attrayant pour les femmes en mettant en place des incitations, des subventions et des programmes qui encouragent les femmes à faire carrière dans ce secteur.

Personnellement, j'espère que mon histoire va encourager une fille quelque part et lui montrer que ses rêves sont valables.



MARITIM AFRICA
News 7/7

Votre mise à jour hebdomadaire sur les faits saillants du secteur maritime en Afrique

www.maritimafrica.com

MARITIM AFRICA Live

Des interviews avec des spécialistes pour mieux comprendre, les grands enjeux du secteur maritime



Rejoignez le premier, et le seul groupe de presse bilingue du secteur maritime en Afrique

Maritimafrica Maritimafrica TV

www.maritimafrica.com

Numéro 1 de l'information du secteur maritime en Afrique

Marie Louise NDOYE

- Fondatrice et CEO de WIN LOGISTICS

1. Présentez-vous à nos chers lecteurs, s'il vous plaît ?

Bonjour

Je suis Marie Louise NDOYE – Fondatrice et CEO de WIN LOGISTICS.

Après 25 ans de carrière dans les plus grandes multinationales du secteur transport Logistique en côte d'ivoire, au Cameroun puis au Sénégal.

Nous avons décidé de créer WIN LOGISTICS en 2018 qui est un commissionnaire en transport Africain basé sur un réseau de sociétés africaines situés en Europe, aux Etats Unis, en Asie, au Moyen Orient et sur le continent africain. En effet la plupart des commissionnaires en transport basés en Afrique sont des filiales de sociétés étrangères.

Le commissionnaire de transport est un intermédiaire de commerce, un organisateur de transport de marchandises d'un lieu à un autre, selon les modes et les moyens de son choix en accord avec son mandataire.

Il a également un rôle de conseil auprès de son client afin de l'aider à mieux gérer et réduire ses coûts en proposant le schéma le plus adéquat.

Nous avons décidé de nous démarquer en proposant des solutions individuelles pour nos clients en étant leur partenaire afin de mieux les accom-

pagner et de leur permettre de se concentrer sur leur corps de métier.

WIN LOGISTICS est spécialisé dans la gestion de projet, nous accompagnons nos clients depuis leur installation au Sénégal jusqu'à la réalisation du projet.

Nous offrons un service personnalisé ;

- **Une gamme de services étendue : Transport maritime, aérien, terrestre, transit et entreposage.**

- **Un contact commercial unique, pour toutes vos demandes.**

Nous livrons votre cargaison où, quand et comme vous le désirez.

2. Parlez-nous un peu de votre parcours et vos expériences professionnelles ?

Après un BAC B obtenu à l'institution Jeanne d'Arc à Dakar je suis allée à Reims.

J'ai fait un DEUG en LEA (Anglais / Espagnol) à l'Université de Reims en Champagne Ardennes.

Puis je suis allée vivre en Côte d'Ivoire où j'ai eu un BTS en Commerce International.

Après le BTS j'ai commencé à travailler à SDV Abidjan et j'ai continué mes études en cours du soir et j'ai obtenu 2 diplômes

: Ingénieur des Techniques Commerciales Et Inspecteur Commercial.

En 2002 je suis rentrée au Sénégal où j'ai travaillé pour SDV SENEGAL pendant 3 ans au cours desquelles j'ai fait mon Master de Marketing et Gestion Commerciale en cours du soir.

Après SDV SENEGAL je suis allée travailler pendant 1 année pour SOCOMAR Douala qui représente l'armateur GRIMALDI au Cameroun.

Lorsque Grimaldi a décidé de s'installer en propre au Sénégal je suis venu travailler au service commercial où je suis restée pendant 6 ans avant de rejoindre DAMCO (Filiale du Groupe AP Moller Maersk) en tant que Business Développement Manager pour la partie commerciale où j'avais en charge le développement de 5 services (Maritime, aérien, transit, entreposage et transport terrestre) puis j'ai occupé le poste de Key Account Manager pour le plus gros client de ladite société.

Puis en 2018 j'ai créé WIN LOGISTICS.

3. Quelles sont les qualités requises pour être PDG d'une entreprise de logistique ?

Il faut connaître le métier car les clients viennent vers vous à cause de vos compétences.

4. Quels conseils donneriez-vous à vos jeunes sœurs qui aimeraient diriger une grande entreprise de logistique ?

Connaître son métier et être sur le terrain car c'est là qu'on apprend le plus.

Se rapprocher des plus anciens pour apprendre de leur expérience.

5. Quelles sont les challenges auxquels vous avez été confrontés jusqu'à présent en tant que femme du secteur de la logistique?

On va dire que ce n'est pas de tout 'repos' En effet, à tous les niveaux il faut prouver que l'on est capable d'effectuer le travail qui nous incombe.

Mais à force de travail et de persévérance on arrive à s'imposer et à gagner le respect de nos pairs.

6. Que représente la logistique pour vous ?

Je suis une passionnée et j'aime la logistique car aucune journée ne ressemble à la précédente, nous devons anticiper et rester toujours concentrés.

7. A quoi attribuez-vous votre succès ?

Rigueur, persévérance et beaucoup de résilience

8. Quel est votre avis sur l'avenir des femmes dans le secteur de la logistique au Sénégal ?

Les femmes ont leur place dans le secteur et je suis contente de voir de plus en plus de femmes.

Il y a de cela 20 ans nous n'étions pas nombreuses.

9. Quel est votre péché mignon ?

Je suis gourmande

10. Quel est votre motto ou philosophie ?

1- 'Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends' Citation de Nelson Mandela

2- Nous sommes ce que nous faisons de manière répétitive. L'excellence n'est donc pas un acte mais une attitude.

11. Votre mot de fin.

L'Afrique regorge de talents, nous devons aider au développement de notre continent et être solidaires.

Chaque difficulté rencontrée doit être l'occasion d'un nouveau progrès ! Je vous remercie !

«Mais à force de travail et de persévérance on arrive à s'imposer et à gagner le respect de nos pairs.»

A portrait of Marie Louise NDOYE, a woman with short dark hair, wearing glasses and a white top with a green and yellow patterned shawl. She is looking directly at the camera with a slight smile. The background is a patterned wall.

Spotlight

Marie Louise NDOYE

- Founder and CEO of WIN LOGISTICS

1. Please introduce yourself to our dear readers?

Hello. I am Marie Louise NDOYE - Founder and CEO of WIN LOGISTICS.

After 25 years of career in the largest multinationals in the sector of transport Logistics in Ivory Coast, Cameroon and Senegal.

We decided to create WIN LOGISTICS in 2018 which is based on a network of African companies located in Europe, the United States, Asia, the Middle East and on the African continent. Indeed, most of the freight forwarders based in Africa are subsidiaries of foreign companies.

The freight forwarder is a trade intermediary, an organizer of the transport of goods from one place to another, according to the modes and means of his choice in agreement with his agent. He also has a role of advising his client in order to help him better manage and reduce costs by proposing the most appropriate scheme.

We have decided to differentiate ourselves by offering individual solutions for our customers by being their partner in order to better support them and allow them to focus on their core business.

WIN LOGISTICS is specialized in project management. We accompany our clients from their installation in Senegal to the completion of the project.

We offer a personalized service;
- A wide range of services: sea, air and land transport, transit and warehousing.
- A single commercial contact for all your requests.

We deliver your cargo where, when and how you want it.

2. Tell us a little about your background and professional experience?

After a BAC B obtained at the Jeanne d'Arc institution in Dakar, I went to Reims. I did a DEUG in LEA (English / Spanish) at the University of Reims in Champagne Ardennes.

Then I went to live in Côte d'Ivoire where I got an advanced vocational certificate in International Trade. After this I started working at SDV Abidjan and I continued my studies in evening classes and obtained 2 diplomas: Commercial Techniques Engineer and Commercial Inspector.

In 2002 I returned to Senegal where I worked for SDV SENEGAL for 3 years during which I did my Master's degree in Marketing and Commercial Management in evening classes.

After SDV SENEGAL, I went to work for 1 year for SOCOMAR Douala which represents the shipowner GRIMALDI in Cameroon.

When Grimaldi decided to set up its own business in Senegal, I came to work in the commercial department where I stayed for 6 years before joining DAMCO (Subsidiary of AP Moller Maersk Group) as Business Development Manager for the commercial part where I was in charge of the development of 5 services (Maritime, air, transit, warehousing and land transport) and then I held the position of Key Account Manager for the biggest customer of the said company.

Then in 2018 I created WIN LOGISTICS.

3. What are the qualities required to be the CEO of a logistics company?

You have to know the business because customers come to you for your skills.

4. What advice would you give to your young sisters who would like to run a large logistics company?

- Know your job and be on the field because that's where you learn the most.
- Get closer to the older ones to learn from their experience.

5. What are the challenges you have faced so far, as a woman in the logistics sector?

We would say that it has not been easy. Indeed, at every level you have to prove that you are capable of doing the job you have to do. But through hard work and perseverance you manage to impose yourself and gain the respect of your peers.

6. What does logistics mean to you?

I am passionate about logistics and I love it because no day is like the last one, we have to anticipate and always stay focused.

7. To what do you attribute your success?

Rigour, perseverance and a lot of resilience.

8. What is your opinion on the future of women in the logistics sector in Senegal?

Women have their place in the sector and I am happy to see more and more women. Twenty years ago there were not many of us.

9. What is your delicious weakness?

I have a sweet tooth.

10. What is your motto or philosophy?

- 1- 'I never lose. Either I win or I learn' quote from Nelson Mandela
- 2- We are what we do repeatedly. Excellence is not an act but an attitude.

11. Your final word.

Africa is full of talent, we must help develop our continent and show solidarity. Every difficulty encountered must be an opportunity for further progress! I thank you for this.

«But through hard work and perseverance you manage to impose yourself and gain the respect of your peers.»



MARITIM AFRICA

Our Services

- Global and Digital Marketing
- Branding - E.Reputation
- Public Relations / Press
- media monitoring/ Competitive intelligence / Strategic / Territorial
- Communication - Advertising
- Networking - Lobbying
- Events - Media coverage
- Translation (French/English)
- Professional training
- Writing of technical documents
- Coaching of dissertation writing

**A team of experienced professionals
at your service, to boost your results**



maritimafrica@gmail.com



+221 77 293 62 53



Pascaline Bekky Adjofogue

Capitaine de remorqueur au Port Autonome de Cotonou

1. Présentez-vous à nos chers lecteurs, s'il vous plaît ?

Je suis Pascaline Rebecca O. ADJOFOGUE, titulaire d'un BTS en transport et logistique. Lieutenant au long cours. Célibataire, sans enfant de nationalité Béninoise

2. Quand vous étiez enfant rêviez-vous de devenir capitaine de remorqueur ? Sinon quel était votre rêve d'enfance ?

Non. Quand j'étais enfant, je rêvais de devenir pilote d'avion. Actuellement, je suis dans le secteur maritime. Par, la grâce de Dieu, je serai pilote maritime à défaut d'être pilote aérien.

3. Quels sont les diplômes à avoir pour pouvoir être capitaine de remorqueur ?

Pour être capitaine de remorqueur, il faut avoir un Bac scientifique et faire une école maritime. Il faut également étudier les sciences nautiques dans une école supérieure de la navigation. Avoir au moins le diplôme de lieutenant au long cours ou un diplôme de capitaine 2ème classe.

4. En quoi consiste votre travail de capitaine de remorqueur au Port Autonome de Cotonou ?

Le capitaine de remorqueur est un officier de la marine marchande. Il est le chef d'équipe. Le capitaine commande un remorqueur avec les membres à



bord. Il est responsable des travaux de maintenance et d'entretien à bord. Il travaille en collaboration directe avec le pilote de service. Sur ordre du pilote, il assiste et assure la sécurité des navires pendant les opérations d'entrées (accostage) et de sorties (appareillage) ou de mouvements des navires lors de leurs escales au port.

5. Vous est-il déjà arrivé dans l'exercice de votre métier d'avoir préféré être un homme ?

Oui. Au début, c'était difficile pour moi de m'intégrer et de gagner la confiance de mes collègues et supérieurs. En tant que femme, il faut travailler 2 fois plus que les hommes. Être 2 fois plus rigoureuse et plus professionnelle que les hommes. Ce métier est éprouvant physiquement et physiologiquement pour les hommes et 2 fois plus pour les femmes.

Aujourd'hui, je suis épanouie. Je me suis battue pour gagner la confiance de mes collègues capitaines, comme pilote. Et, je vis pleinement ma passion.

6. Quels sont les challenges auxquels vous faites face spécialement en tant que femme capitaine de remorqueur ?

En tant que femme capitaine de remorqueur, mes challenges sont vraiment beaucoup.

Professionnelle. Il faut pouvoir travailler et faire les manœuvres sans incident.

Pouvoir commander mon équipe sans les frustrés. Être une Leader pour son équipe et son service. Être une femme accomplie professionnellement et personnellement.

7. Quel est votre motto ou philosophie ?

Trouver dans chaque difficulté une opportunité de gloire et travailler dur en ayant foi en son Dieu.

8. Votre mot de fin.

Je vous remercie pour l'intérêt que vous portez aux femmes du secteur maritime, plus spécialement à moi. Et vous invite à nous accompagner dans l'atteinte des objectifs du WIMA Bénin.





Pascaline Bekky Adjofogue

tugboat Captain at Cotonou Port Authority

1. Please introduce yourself to our dear readers?

I am Pascaline Rebecca O. AD-JOFOGUE, I got an advanced vocational certificate in transport and logistics. Single, without children, and of Beninese nationality.

2. When you were a child did you dream of becoming a tugboat captain? If not, what was your childhood dream?

No. When I was a child, I dreamt of becoming an aeroplane pilot. Now I am in the maritime sector. By the grace of God, I will be a maritime pilot if not an air pilot.

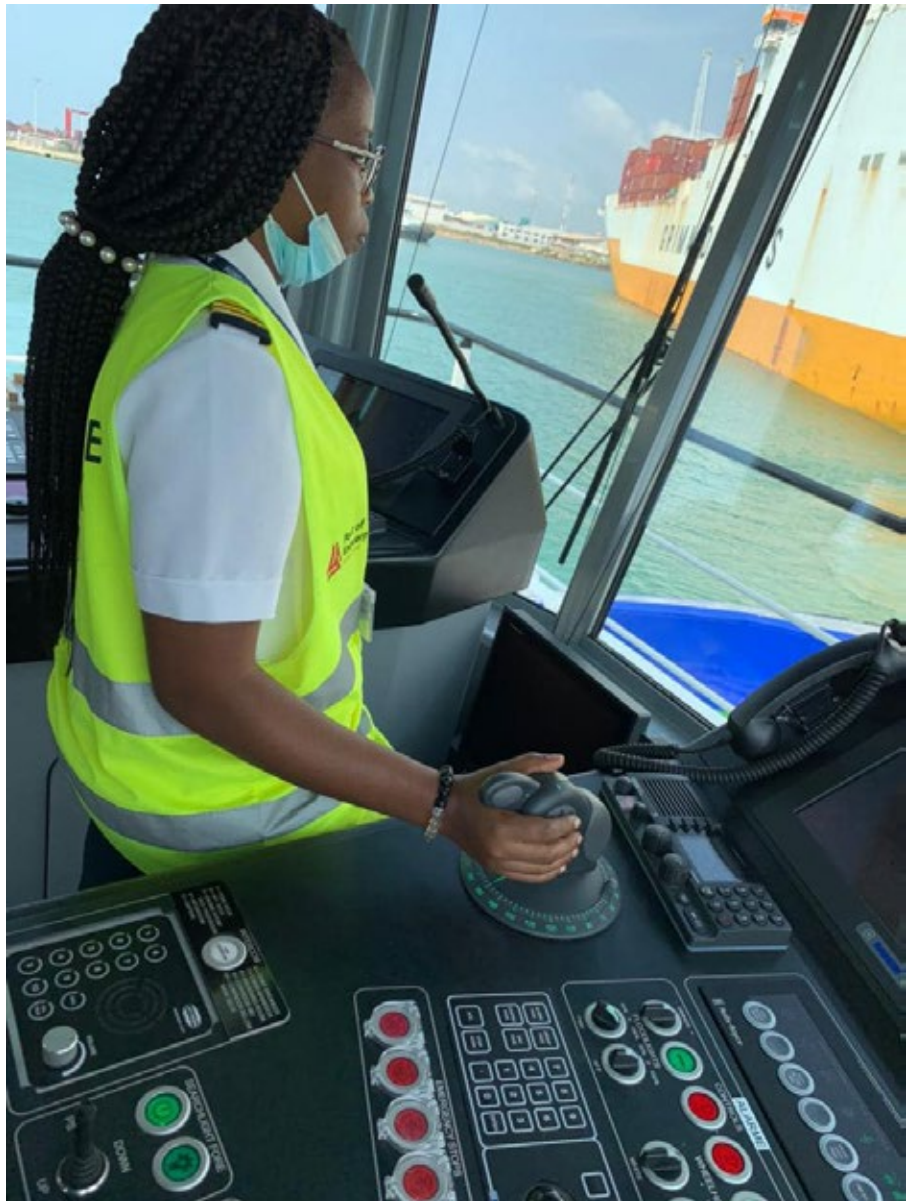
3. What qualifications do I need to be a tugboat captain?

To be a tugboat captain, you need to have a scientific baccalaureate and go to a maritime school. You must also study nautical sciences at a navigation college. You must have at least the diploma of long-distance lieutenant or a diploma of captain 2nd class.

4. What is your job as a tugboat captain at the Cotonou Port Authority?

The tugboat captain is a merchant marine officer. He is the team leader.

The captain commands a tugboat with the members on board. He is responsible for maintenance and upkeep on board.



He works in direct collaboration with the pilot on duty. On the pilot's orders, he assists and ensures the safety of ships during entry (berthing) and exit (departure) operations or movements of ships during their calls in port.

5. Have you ever felt that you preferred to be a man in your job?

Yes, at the beginning it was difficult for me to integrate and gain the trust of my colleagues and superiors. As a woman, you have to work twice as hard as men. Be twice as rigorous and more professional than the men. This job is physically and physiologically demanding for men and twice as demanding for women.

Today, I am fulfilled. I fought to gain the trust of my fellow captains, as a pilot. And I live my passion to the full.

6. What are the challenges you face especially as a female tugboat captain?

As a female tugboat captain, my challenges are really many.

Professional. Being able to work and do the manoeuvres without incident.

Being able to command my team without frustrating them. To be a leader for my team and my department. To be an accomplished woman professionally and personally

7. What is your motto or philosophy?

To find in every difficulty an opportunity for glory and to work hard with faith in God.

8. Your final words.

I thank you for your interest in women in the maritime sector, especially me. And I invite you to accompany us in achieving the objectives of WIMA Benin.





CMTD^{YW}
CENTRE FOR MARITIME TRAINING &
DEVELOPMENT FOR YOUNGER WOMEN

3
UNDER
40

2022 EMERGING
INFLUENTIAL
YOUNGER
WOMEN
IN AFRICA

MARITIME. LOGISTICS. OIL & GAS

#EIYWA2022 #UNSDG5
#IWD2022 #BREAKTHEBIAS



2022 EMERGING INFLUENTIAL YOUNGER WOMEN IN AFRICA MARITIME. LOGISTICS. OIL & GAS

#EIYWA2022
#UNSDG5
#BreakTheBias

-  1. ELIZABETH MARAMI
-  2. FREDA MARFO-AHENKORAH
-  3. SAKINA TEKYIWA ARKOH
-  4. LONDY NGCOBO
-  5. HUMU BAWA GHAMSAH
-  6. PAULINA ABROKWAH
-  7. OLUWADAMILOLA ADEBAMIPE
-  8. CRISTALOVE AGYIN-AYETSE
-  9. AUGUSTINA APPIAH
-  10. ADA NJIE
-  11. MERVIN AZETA
-  12. JOYCE INTSIFUL
-  13. MAKHOSI MBOKAZI
-  14. LOIS NANA ADJOA AUBYN
-  15. GIZELLE MONALISA BOTCHWAY

-  16. CHRISTOPHER INATIMI EMILIA
-  17. JACKLINE FAVOUR ASASSEY
-  18. FUNMILAYO ABODUNRIN
-  19. PRISCILLA BAABA QUAGRAINE
-  20. GIFT E.B. MBAH
-  21. ALBERTA SAGOE
-  22. ODOUBOUROU PASCALINE
-  23. VIBAN BERINYUY LITIKA
-  24. PRISCILLA AMA KOUFIE
-  25. NOMCEBO MSIBI
-  26. IKOKWU MERCY DELIGHT
-  27. MONICA NANCY CANDNY
-  28. AYANDA SIKOBI
-  29. THEODORA WINCHELA KANDURI
-  30. ZAMASHANDU MBATHA



 CMTD Foundation  cmtd.foundation
Website: www.cmtd-yw.org



African Women in Maritime - WIMAFRICA

Address: Head Secretariat : Shippers' Tower, 4 Otunba Ayodele Soyode Lane (Formerly: Park Lane), Apapa, Lagos, Nigeria.

Email: info@wimafrika.net

Actual President: Akuélé Adanlete-Lawson



Women in the Maritime Sector in Eastern and Southern Africa

"Think maritime, think Women"

P.O. Box: 95076 – 80104 MOMBASA, KENYA

Tél: +254 41 2318398/9, **FAX:** +254 41 2318397

Email: info@womesa.org



Siège Social: Cocody Angré, Abidjan, Côte d'ivoire
28 BP 1283 abidjan 28

Tel: +225 07 59 15 55 51 / +225 07 67 16 79 19

Email: womeninlogisticsafrica@outlook.com

Presidente and founder: Christiane OHIN-TRAORÉ

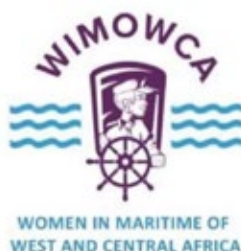


African Women in Supply Chain Association (AWISCA)

Address: Country View, Midrand Johannesburg, South Africa

Phone: +27 73 522 3183

Email: info@awisca.org





**MARITIM
AFRICA**

Nos Services

- Marketing global et Digital
- Branding - E.Reputation
- Relations Publiques / Presses
- Veille Média / Concurrentielle
/ Stratégique / Territoriale
- Communication - Publicité
- Mise en relation - Lobbying
- Événementiel - Couverture Média
- Traduction (français/anglais)
- Formation Professionnelle
- Rédaction de documents techniques
- Suivi rédaction de mémoire

**Une équipe de professionnels expérimentés
à votre service, pour booster vos résultats**



maritimafrica@gmail.com



+221 77 293 62 53